

Sur quelles sources appuyer ma démarche ?



(Photo D. Masfrand)

**F**ournir des éléments d'un « patrimoine » local commun ; l'exercice en est déjà ancien.

On a très tôt fait état de nos petits villages devenus petites villes. Aubergenville et Epône sont évoquées dans de nombreuses chroniques anciennes traitant des deux villes royales fortifiées qui gardent les confins occidentaux de l'Ile-De-France : Mantes la Jolie et Meulan. Les fonds déposés aux archives nationales et régionales sont nombreux, répertoriés et consultés. S'ils ne sont pas d'un usage « grand public », les auteurs cités ci-après les ont portés à notre connaissance.

Ce rappel bibliographique n'est nullement exhaustif ; il porte sur les écrits et ouvrages les plus connus ou accessibles que j'ai eu l'occasion de consulter. Il me semble essentiel de les associer ici, car tous leurs auteurs sont comme autant de relais dans une longue chaîne de transmission et méritent davantage qu'un rappel en fin d'ouvrage.

L'une des sources premières de toute recherche sur la région est sans doute Armand Cassan qui fut sous-préfet de Mantes-La-Jolie et a rédigé en 1833 ses « statistiques de l'arrondissement de Mantes ». Sans être un récit historique, cet ouvrage apporte un regard précis et documenté sur le premier tiers du XIXe siècle et mérite de ce point de vue d'être consulté, ne serait-ce qu'à titre de curiosité.

Les instituteurs, « hussards noirs de la République » selon Péguy, sont souvent les premiers narrateurs de cette histoire locale. A la demande du ministère de l'éducation nationale, chacun d'entre eux rédige en 1899, une monographie de sa commune suivie d'un récapitulatif de la situation scolaire. Elles sont disponibles en ligne sur le site des archives départementales ([www.archives.yvelines.fr](http://www.archives.yvelines.fr) sur la page d'accueil choisissez « monographies communales »). Vous y noterez le zèle et l'intérêt de Leconte, instituteur à Epône, qui consacre 120 pages à sa commune. Aubel son homologue d'Aubergenville, s'en tient à 14.

A lire ; ne serait-ce que pour retrouver les pleins et les déliés des plumes exercées des maîtres d'antan.

Edmond Bories fait paraître en 1906 son « histoire du canton de Meulan » ; il consacre une trentaine de pages à Aubergenville. Toutes les communes du canton sont présentées dans le temps long de l'histoire, jusqu'aux débuts du XXe siècle. C'est un ouvrage dense et détaillé, où vous consulerez au risque de vous y perdre, toutes les généalogies seigneuriales des villages alentour. Les lieux et monuments sont abondamment décrits et ce livre, réédité, reste malgré ses limites une source fondamentale pour toute étude locale.

Plus près de nous on peut consulter aussi les écrits de P. Auber, qui synthétisent les écrits de son père sur plusieurs dizaines de villes et villages du Mantois. Le texte, consultable par commune sur le site des archives départementales est brut, avec ratures et ajouts, mais fouille lui aussi dans la géographie et l'histoire des lieux évoqués.

Dans tous ces ouvrages et ceux qui vont suivre, je relève une constante qui semble justifier mon travail ultérieur : Epône et Aubergenville sont le plus souvent séparées, dissociées, comme si les récits devaient tenir compte des découpages administratifs, anciens ou récents. Ainsi Cassan ne parle-t-il pas d'Aubergenville, Bories quant à lui, n'évoque pas Epône.

Marcel Lachiver a contribué à stimuler les chercheurs des années 60 et 70 en rédigeant un grand nombre d'ouvrages sur Mantes et Meulan. Nous citerons en particulier : « Histoire de Meulan et de sa région par les textes » et « Histoire de Mantes et du Mantois à travers les chroniques et mémoires ». Ce sont deux livres spécialisés, très documentés, qui font revivre notre région au travers de textes originaux, retrouvés dans les archives. Si la lecture peut paraître austère à des non-historiens, il faut savoir les consulter ponctuellement afin de saisir la qualité, mais aussi le pittoresque des informations et anecdotes relatées. Plus littéraire et plus générale est : « La vie rurale dans le Mantois et le Vexin au XIXe siècle ». C'est un bon ouvrage, essentiel pour nous aider à dessiner un tableau de la société rurale du Val de Seine, sur les rives Nord et Sud du fleuve. Vous y retrouverez tout ce qui faisait la France d'antan, celle de nos arrière-grands-parents, mais n'attendez rien de développé sur Aubergenville ou Epône.

Les écrits sont plus anciens et abondants sur la commune d'Epône que sur celle d'Aubergenville. On le doit sans doute au poids prégnant d'un passé historique plus riche. Pour s'en faire une idée, il suffit de consulter les écrits du Centre de Recherches Archéologiques de la Région Mantaise (CRARM) depuis longtemps le rapporteur méticuleux de tout ce qui se découvre près de chez nous. Outre plusieurs ouvrages de synthèse, il faut lire aussi leur bulletin consacré conjointement aux recherches et à une tâche de préservation patrimoniale.

La plus récente monographie dédiée à la commune, nous la devons à Daniel Bricon avec :



« Epône raconté aux épônois – histoire d'une petite ville de l'ouest parisien » - édition ville d'Epône - 1982.

Celui qui fut l'instituteur de générations d'épônois - membre fondateur et directeur du CRARM, chercheur méticuleux - nous livre une étude fondée sur des sources nombreuses et variées : archives nationales, documents de nature privée... C'est un livre dense et accessible, moins documenté et analysé pour ce qui concerne l'époque contemporaine proche. Là encore, cette étude reste géographiquement partielle en négligeant Aubergenville, sauf pour ce qui concerne le trait d'union du domaine de la Garenne (nom ancien de ce qui deviendra Elisabethville).

On ne trouve pas de synthèse comparable concernant Aubergenville, peut-être moins bien dotée par l'Histoire... ou en historiens.

On doit pourtant un travail initiateur à Emile Réaux qui rédige en 1881 son : « Histoire de la châtellenie d'Aubergenville et des fiefs de Nézel, La Garenne et Montgardé ». Ouvrage aujourd'hui épuisé et qui restera longtemps le seul sur le village.

L'originalité du quartier d'Elisabethville fournit cependant une motivation à des chercheurs plus contemporains.

Nous citerons un petit livret de 35 pages rédigé en 1979 par Michel Bertinot. Cet ingénieur des usines Renault habite le parc de l'ancien château de la Garenne. Fêré d'histoire, il se livre à des recherches et nous fournit quelques pages qui fixent bien le cadre historique d'Aubergenville-Elisabethville.

Les « cahiers d'histoire d'Aubergenville » rédigés par le groupe local de généalogie, proposent 14 livrets aux thèmes variés : documents sur la première école à Elisabethville, les pompiers d'Aubergenville et des communes voisines, sur l'histoire des différents domaines de la commune, ou un numéro spécial consacré à l'église Sainte Thérèse. Large palette s'il en est, fondée sur une collecte abondante dans les archives. Il manque à ce travail méticuleux une synthèse plus globale.

Michèle Caminade a travaillé avec les cahiers d'histoire d'Aubergenville et nous propose pour sa part un ouvrage sur : « Aubergenville cette année-là - les Aubergenvillois et leurs voisins 1780-1792 » réalisé dans le cadre des travaux pour accompagner la commémoration du bicentenaire de la révolution de 1789. L'objectif pédagogique associe une première partie imaginée, théâtralisée par des élèves incarnant des personnages d'époque, à une partie plus érudite fondée sur une étude des archives (Cahiers de doléances...).

M. Caminade a rédigé aussi pour tous les curieux d'histoire régionale, deux petits ouvrages très accessibles et originaux par leur thématique : « L'escarbille, tramway de Seine et Oise » et « Linge, Lessive, Lavoir, une histoire de femmes ». Ces petits livres illustrés de nombreuses photographies et cartes postales anciennes, sont deux voyages pittoresques et méritent un détour.

Pierre Mallémont, lui-même issu d'une famille anciennement domiciliée sur le territoire de nos communes, s'est découvert tardivement une vocation d'historien et de conteur. C'est dans cet esprit qu'il faut lire et apprécier ses livres : « Petite histoire d'un hameau pas comme les autres... » consacré à l'originalité historique et géographique du hameau de Vaux les Huguenots ; « Aubergenville à travers bois et chemins » et « d'une église à l'autre, de ville en village » sont des monographies qui nous laissent cheminer sur des sentiers redécouverts, entre le passé et le présent. Travaillant lui aussi aux « cahiers d'histoire », il émaille ses promenades de références précieuses.

Le travail universitaire de Michel Mésaize : « Renault-Flins, Aubergenville et les Mureaux » est consacré à l'impact de la Régie Nationale des Usines Renault (RNUR) sur sa région entre 1950 et 1980. On y découvrira une approche des mutations sociologiques et politiques dans ces deux communes.

Les anciens (comme monsieur Marchisio...) ou leurs successeurs (comme F. Esnault...) ont pu alimenter des chroniques dans les bulletins municipaux. De même, la Mairie, soucieuse de communication, a fait réaliser des études plus ou moins documentées comme celle qui aboutit à une exposition en 1997. Il n'en reste qu'un album dessiné par A. Diancourt à partir d'un texte de F. Le Gal, qui relate la vie communale à Aubergenville avant la seconde guerre mondiale.

Un travail commandité par les édiles d'Aubergenville est paru en septembre 2010, il fournit un cadre général, mais s'apparente davantage à une plaquette promotionnelle qu'à une synthèse d'histoire locale.

Additif de dernière minute et mention spéciale pour le fascicule réalisé par la région Ile-De-France dans le cadre de son inventaire des « Images du Patrimoine ». Ce N° 289 d'octobre 2014 est essentiellement consacré à la création du lotissement d'Elisabethville pendant l'entre-deux guerres. C'est une bonne étude, bien illustrée.

Nota : On trouve sur le Net des informations nombreuses, de qualité inégale. Elles portent souvent sur nos monuments patrimoniaux et peuvent être très spécialisées (sites d'architecture par exemple). Certains blogs se risquent à des synthèses superficielles, colportant quelques fois, des approximations ou des erreurs.

Un vaste chantier à consulter en faisant le tri.